Table of Contents

Les talibans font durer le suspense; Ils diffèrent encore l'exécution des 22 otages sud-coréens	.1
Le général Grant échappe à un attentat	.3
Le commandant canadien échappe à un attentat	.5
Steve Lucas prend la relève	.6
Le commandant canadien échappe à un attentat	.7
Le commandant des forces canadiennes échappe à un attentat	.9
Uniformes militaires et bouquet de fleurs; Un mariage militaire pour le couple Janvier-Bourgon avant le départ pour l'Afghanistan1	1
Afghanistan : 22 otages sud-coréens toujours détenus	.3
Le commandant de l'armée canadienne voit la mort de près lors d'un attentat raté1	4
Les Forces aériennes ont un nouveau chef	.5
L'État en Afghanistan: des travaux toujours en cours1	.6
Des motifs d'espoir en Afghanistan	9
Négociations sous haute tension	21
Attentat raté en Afghanistan2	22
<u>L'ultimatum des talibans repoussé</u> 2	23
Afghanistan : le commandant canadien échappe à un attentat2	24
Par Martin Ouellet	25
Général2	26
La Force aérienne du Canada procède à un changement de commandement2	29
Afghanistan: une otage sud-coréenne lance un appel à l'aide3	60
L'aviation veut de nouveaux appareils de recherche et sauvetage	31
Tony Blair laisse derrière lui des souvenirs parfois étonnants	32

Les talibans font durer le suspense; Ils diffèrent encore l'exécution des 22 otages sud-coréens

PUBLICATION: Le SoleilDATE: 2007.07.27SECTION: Le Monde

PAGE: 18 SOURCE: AFP

BYLINE: Marai, Shah PHOTO: photo ap

DATELINE: GHAZNI, Afghanistan

ILLUSTRATION: Les proches des otages sud-coréens se tiennent proches lesuns des autres à Séoul.

WORD COUNT: 451

Les talibans ont donné hier au gouvernement afghan jusqu'à aujourd'hui pour accepter un échange de prisonniers afin de sauver les 22 Sud-Coréens détenus depuis une semaine en Afghanistan, au lendemain de l'exécution de l'un des otages.

"A la demande du ministère de l'Intérieur, nous avons repoussé notre ultimatum jusqu'à (vendredi) midi", a déclaré par téléphone à l'AFP un porte—parole des rebelles, Youssouf Ahmadi.

Les talibans avaient, mercredi et pour la troisième fois, annoncé un nouvel ultimatum, le "dernier" selon eux, qui avait expiré dans la nuit de mercredi à hier, mais sans qu'aucun autre Sud-Coréen ne soit tué.

Dans la province de Ghazni (140 km au sud de Kaboul), où sont retenus en otages les 22 Sud-Coréens, dont une majorité de femmes, le chef de la délégation gouvernementale afghane, Wahidullah Mujadedi, a confirmé une prolongation de l'ultimatum.

Les talibans ont exécuté un premier otage mercredi et menacé d'en tuer d'autres si n'était pas respectée leur demande d'un échange de huit Sud-Coréens contre le même nombre de prisonniers talibans, qui doit être suivi par de nouvelles négociations.

A Séoul, le porte-parole de la présidence, Cheon Ho-Seon, a cependant estimé que les demandes des talibans étaient "floues et contradictoires". "Les insurgés sont divisés et les otages sont détenus à différents endroits", a-t-il par ailleurs précisé.

Le président afghan Hamid Karzaï avait assuré qu'il n'y aurait plus d'échange de prisonniers.

Un pasteur de 42 ans, Bae Hyng-Kyu, chef du groupe de l'Église presbytérienne Saem-mul pris en otage, a été la première victime des talibans et son corps criblé de balles a été découvert mercredi soir près de Qarabagh.

Les Sud-Coréens, âgés les uns d'une vingtaine et les autres d'une trentaine d'années, ont été enlevés près de Qarabagh, alors qu'ils circulaient à bord d'un autocar privé sur l'axe Kaboul-Kandahar (sud), dans des zones sous contrôle des insurgés.

Il s'agit du plus important groupe d'étrangers enlevés en Afghanistan 2001.

La chaîne de télévision américaine CBS a diffusé hier sur son site Internet un entretien téléphonique, réalisé après un accord avec les talibans, d'une personne se présentant comme une otage sud—coréenne, qui a lancé un appel au secours.

Les talibans détiennent par ailleurs un ingénieur allemand et quatre de ses collègues afghans, enlevés le 18 juillet dans la province de Wardak (100 km au sud de Kaboul), et pour lesquels ils exigent également un échange de prisonniers. Ils ont affirmé que cet ingénieur était "très malade".

Un autre Allemand enlevé avec ce groupe avait été retrouvé mort dimanche et son corps devait être autopsié jeudi pour déterminer la cause du décès. Les talibans ont affirmé l'avoir exécuté, mais il pourrait être décédé d'une crise cardiaque avant qu'on lui tire dessus, selon Berlin et Kaboul.

Un chef rebelle, Mansour Dadullah, un des cinq prisonniers échangés en mars contre Mastrogiacomo, a affirmé que les talibans avaient reçu l'ordre d'enlever les étrangers "partout où ils peuvent en trouver", dans des déclarations à une chaîne de télévision britannique.

Le général Grant échappe à un attentat

PUBLICATION: Le SoleilDATE: 2007.07.27SECTION: Actualités

PAGE: 14
SOURCE: PC

BYLINE: Ouellet, Martin

PHOTO: photo AP

DATELINE: Kandahar, Afghanistan

Le souffle de l'explosion a fait basculer l'un des véhiculescanadiens – un RG-31 Nyala –

ILLUSTRATION: sur le bas-côté de la route, plus ou moins à mi-chemin entre Kandahar et le hameau de

Shur Andan.

WORD COUNT: 298

Le commandant des forces canadiennes en Afghanistan, le brigadier-général Tim Grant, a échappé de peu à un attentat hier soir lorsqu'un véhicule piégé a frappé le convoi dans lequel il se trouvait.

Ni le brigadier-général, ni les militaires qui l'accompagnaient n'ont été blessés, a indiqué le major Chip Madic à la Presse canadienne.

Parti de la base multinationale de Kandahar, le convoi de trois véhicules blindés se dirigeait vers le quartier général de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR), à 18 kilomètres de distance, lorsque l'attaque suicide a été perpétrée, vers 17 h 40 (heure locale).

D'après les informations obtenues, le conducteur de la camionnette bourrée d'explosifs puissants s'est dirigé tout droit sur le convoi, avant de faire exploser sa charge.

Le souffle de l'explosion a fait basculer l'un des véhicules canadiens – un RG-31 Nyala – sur le bas-côté de la route, plus ou moins à mi-chemin entre Kandahar et le hameau de Shur Andan.

Aucun civil afghan n'a été blessé par l'explosion, ont fait savoir les Forces canadiennes.

Les deux autres blindés, dont celui dans lequel se trouvait le commandant des troupes canadiennes, n'ont pas été endommagés.

Le brigadier—général Grant achève une mission de neuf mois en sol afghan. Contrairement à la plupart des généraux en poste dans le pays, le numéro un de l'armée canadienne en Afghanistan ne voyage pas par hélicoptère ; il utilise le même moyen de transport que les troupes, soit les véhicules terrestres blindés.

Le brigadier-général n'a guère le choix puisque le Canada ne dispose pas d'hélicoptères capables de voler dans les hautes altitudes et la chaleur suffocante de l'Afghanistan.

Depuis quelques semaines, la pression est extrêmement forte sur les convois canadiens, souvent la cible d'attaques à l'explosif.

Plus tôt ce mois—ci, une explosion d'une violence inouïe avait détruit un véhicule RG—31, tuant sur le coup les six soldats canadiens à l'intérieur et leur interprète afghan.

De fabrication sud-africaine, le RG-31 est considéré plus sûr que les autres blindés utilisés par les Forces canadiennes en terre afghane, comme les LAV-3 et les Bisons.

Le commandant canadien échappe à un attentat

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)

DATE: 2007.07.27 **SECTION:** National

PAGE: 29 SOURCE: PC

BYLINE: Martin Ouellet

DATELINE: KANDAHAR, Afghanistan

WORD COUNT: 234

Le commandant des forces canadiennes en Afghanistan, le brigadier-général Tim Grant, a échappé de peu à un attentat hier soir lorsqu'un véhicule piégé a frappé le convoi dans lequel il se trouvait.

Ni le brigadier-général, ni les militaires qui l'accompagnaient n'ont été blessés, a indiqué le major Chip Madic, à la Presse Canadienne.

Parti de la base multinationale de Kandahar, le convoi de trois véhicules blindés se dirigeait vers le quartier général de l'Équipe provinciale de reconstruction (ERP), à 18 kilomètres de distance, lorsque l'attaque—suicide a été perpétrée, vers 17 heures 40.

D'après les informations obtenues, le conducteur de la camionnette bourrée d'explosifs puissants s'est dirigé tout droit sur le convoi, avant de faire exploser sa charge.

Le souffle de l'explosion a fait basculer l'un des véhicules canadiens – un RG-31 – sur le bas côté de la route, plus ou moins à mi-chemin entre Kandahar et le hameau de Shur Andan.

Aucun civil Afghan n'a été blessé par l'explosion, ont fait savoir les forces canadiennes.

Les deux autres blindés, dont celui dans lequel se trouvait le commandant des troupes canadiennes n'ont pas été endommagés.

Le brigadier—général Grant achève une mission de neuf mois en sol afghan. Contrairement à la plupart des généraux en poste dans le pays, le numéro un de l'armée canadienne en Afghanistan ne voyage pas par hélicoptère; il utilise le même moyen de transport que les troupes, soit les véhicules terrestres blindés.

Le brigadier-général n'a guère le choix puisque le Canada ne dispose pas d'hélicoptères capables d'opérer dans les hautes altitudes et la chaleur suffocante de l'Afghanistan.

Steve Lucas prend la relève

PUBLICATION: Le QuotidienDATE: 2007.07.27SECTION: Actualités

PAGE: 11 **SOURCE:** PC

DATELINE: OTTAWA

WORD COUNT: 219

La Force aérienne du Canada a un nouveau commandant.

Lors d'une cérémonie au Musée de l'aviation, jeudi, à Ottawa, le commandement de l'aviation militaire canadienne a été cédé par le lieutenant-général Steve Lucas au lieutenant-général Angus Watt.

Le général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, qui présidait la cérémonie, a salué le commandant sortant, affirmant que la Force aérienne avait fait des progrès remarquables sous le commandement du lieutenant-général Lucas.

Un rôle de conseiller

Le rôle du lieutenant—général Watt, à titre de chef d'état—major de la Force aérienne, sera notamment de conseiller le général Hillier pour les affaires reliées à la Force aérienne et de maintenir les forces aériennes aptes au combat.

Le lieutenant-général Watt a amorcé sa carrière comme pilote d'hélicoptère Sea King et a notamment été directeur des opérations du NORAD, chef d'état-major adjoint de la Force aérienne et commandant adjoint de la Force de l'OTAN en Afghanistan.

Priorité

Le nouveau commandant de l'aviation canadienne affirme que des propositions en vue du remplacement de la flotte nationale d'appareils de recherche et sauvetage à voilure fixe seront soumises au gouvernement sous peu.

Les conservateurs ont déjà consacré près de 13 milliards \$ à d'autres appareils, notamment le gigantesque avion de transport lourd C-17 Globemaster.

Toutefois, le lieutenant—général Angus Watt, qui a pris jeudi le commandement de la force aérienne, estime que le remplacement des appareils de recherche et sauvetage à voilure fixe constitue une priorité.

Le commandant canadien échappe à un attentat

PUBLICATION:Le QuotidienDATE:2007.07.27SECTION:Actualités

PAGE: 11 SOURCE: PC

BYLINE: Martin Ouellet PHOTO: (Photo PC)

DATELINE: KANDAHAR, Afghanistan

ILLUSTRATION: EXPLOSION – Le souffle de l'explosion a fait basculer l'undes véhicules

canadiens – un RG-31 – sur le bas côté de la route.

WORD COUNT: 299

Le commandant des forces canadiennes en Afghanistan, le brigadier—général Tim Grant, a échappé de peu à un attentat jeudi soir lorsqu'un véhicule piégé a frappé le convoi dans lequel il se trouvait.

Ni le brigadier-général, ni les militaires qui l'accompagnaient n'ont été blessés, a indiqué le major Chip Madic. à la Presse Canadienne.

Parti de la base multinationale de Kandahar, le convoi de trois véhicules blindés se dirigeait vers le quartier général de l'Équipe provinciale de reconstruction (ERP), à 18 kilomètres de distance, lorsque l'attaque—suicide a été perpétrée, vers 17 heures 40 (heure locale).

Camionnette explosive

D'après les informations obtenues, le conducteur de la camionnette bourrée d'explosifs puissants s'est dirigé tout droit sur le convoi, avant de faire exploser sa charge.

Le souffle de l'explosion a fait basculer l'un des véhicules canadiens – un RG-31 – sur le bas côté de la route, plus ou moins à mi-chemin entre Kandahar et le hameau de Shur Andan.

Aucun civil Afghan n'a été blessé par l'explosion, ont fait savoir les forces canadiennes.

Les deux autres blindés, dont celui dans lequel se trouvait le commandant des troupes canadiennes n'ont pas été endommagés.

Le brigadier—général Grant achève une mission de neuf mois en sol afghan. Contrairement à la plupart des généraux en poste dans le pays, le numéro un de l'armée canadienne en Afghanistan ne voyage pas par hélicoptère; il utilise le même moyen de transport que les troupes, soit les véhicules terrestres blindés.

Le brigadier-général n'a guère le choix puisque le Canada ne dispose pas d'hélicoptères capables d'opérer dans les hautes altitudes et la chaleur suffocante de l'Afghanistan.

Haute pression

Depuis quelques semaines, la pression est extrêmement forte sur les convois canadiens, souvent la cible d'attaques à l'explosif.

Plus tôt ce mois-ci, une explosion d'une violence inouïe avait détruit un véhicule RG-31, tuant sur le coup les six soldats canadiens à l'intérieur et leur interprète afghan.

De fabrication sud-africaine, le RG-31, est considéré plus sûr que les autres blindés utilisés par les forces canadiennes en terre afghane, comme les Lavs et les Bisons.

Le commandant des forces canadiennes échappe à un attentat

PUBLICATION: Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

DATE: 2007.07.27 SECTION: Actualités

PAGE: 19 SOURCE: PC

BYLINE: Martin Ouellet PHOTO: Photo – AP

DATELINE: Kandahar, Afghanistan

ILLUSTRATION: Un soldat canadien, assis dans son tank, patrouille la zoneoù a eu lieu une attaque-suicide

hier.

WORD COUNT: 295

Le commandant des forces canadiennes en Afghanistan, le brigadier—général Tim Grant, a échappé de peu à un attentat hier soir lorsqu'un véhicule piégé a frappé le convoi dans lequel il se trouvait.

Ni le brigadier-général, ni les militaires qui l'accompagnaient n'ont été blessés, a indiqué le major Chip Madic, à la Presse Canadienne.

Parti de la base multinationale de Kandahar, le convoi de trois véhicules blindés se dirigeait vers le quartier général de l'équipe provinciale de reconstruction (ERP), à 18 kilomètres de distance, lorsque l'attaque—suicide a été perpétrée, vers 17 h 40 (heure locale).

D'après les informations obtenues, le conducteur de la camionnette bourrée d'explosifs puissants s'est dirigé tout droit sur le convoi, avant de faire exploser sa charge.

Le souffle de l'explosion a fait basculer l'un des véhicules canadiens – un RG-31 – sur le bas côté de la route, plus ou moins à mi-chemin entre Kandahar et le hameau de Shur Andan.

Aucun civil Afghan n'a été blessé par l'explosion, ont fait savoir les forces canadiennes.

Les deux autres blindés, dont celui dans lequel se trouvait le commandant des troupes canadiennes, n'ont pas été endommagés.

Le brigadier—général Grant achève une mission de neuf mois en sol afghan. Contrairement à la plupart des généraux en poste dans le pays, le numéro un de l'armée canadienne en Afghanistan ne voyage pas par hélicoptère; il utilise le même moyen de transport que les troupes, soit les véhicules terrestres blindés.

Le brigadier-général n'a guère le choix puisque le Canada ne dispose pas d'hélicoptères capables d'opérer dans les hautes altitudes et la chaleur suffocante de l'Afghanistan.

Depuis quelques semaines, la pression est extrêmement forte sur les convois canadiens, souvent la cible d'attaques à l'explosif.

Plus tôt ce mois-ci, une explosion d'une violence inouïe avait détruit un véhicule RG-31, tuant sur le coup les six soldats canadiens à l'intérieur et leur interprète afghan.

De fabrication sud-africaine, le RG-31, est considéré plus sûr que les autres blindés utilisés par les forces canadiennes en terre afghane, comme les Lavs et les Bisons.

Uniformes militaires et bouquet de fleurs; Un mariage militaire pour le couple Janvier-Bourgon avant le départ pour l'Afghanistan

PUBLICATION: Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

DATE: 2007.07.27 SECTION: Actualités

PAGE:

BYLINE: Moisan, Evelyne **PHOTO:** Photo: Olivier Croteau

Dans quelques heures, le caporal Éric Janvier et sa copineManon Bourgon s'échangeront

ILLUSTRATION: leurs voeux de mariage. Le couple tenait absolument à se marier avant le départ du

caporal pour l'Afghanistan dans les prochains jours.

WORD COUNT: 594

C'est dans une ambiance plutôt militaire que le caporal Éric Janvier et sa compagne Manon Bourgon se marieront, ce soir, en l'église Saint-Laurent de Trois-Rivières. Afin de faire connaître à leurs proches l'univers militaire qui caractérise leur vie quotidienne depuis huit ans, le couple a invité une garde d'honneur composée de collègues et d'amis.

"C'est notre vie de tous les jours, alors on veut montrer aux gens ce que c'est, montrer que la vie des militaires n'est pas axée sur les fusils", explique le caporal. Dès les premiers mois de la relation, le couple savait déjà qu'il voulait se marier. Le projet a pourtant dû être remis à plus tard quelques fois parce que la carrière de militaire laisse peu de répit, surtout pour un soldat qui en est à sa troisième mission à l'étranger.

"Les deux fois où il est revenu de mission, on voulait se marier, mais il y avait toujours d'autres choses à son retour. Cette fois—ci, je lui ai dis: tu me maries avant!" raconte Mme Bourgon qui aurait voulu que le mariage se déroule à l'automne. C'est pourtant en plein été que le couple va échanger les voeux puisque le caporal de 32 ans doit partir pour l'Afghanistan le 12 août.

Ce n'est pas la peur ou l'angoisse de la guerre que redoute cette famille, mais plutôt l'absence. "Le plus difficile, ce sont les enfants. Parfois la plus jeune s'installe dans le châssis et demande quand son père va revenir. Quand les enfants pleurent et qu'ils veulent voir papa, c'est très difficile", confie Mme Bourgon.

Alors, comment expliquer l'absence de papa à Évelyne, 3 ans, à Laurie, 7 ans, et à Éric Jr, 12 ans? "Je leur dis que je vais aider d'autres enfants qui n'ont rien à manger. Les enfants sont très sensibles à ce qui peut arriver aux autres enfants", soutient le caporal originaire de Trois–Rivières.

Cet artilleur de formation sait cependant à quoi s'attendre puisque, après la Bosnie en 2001 et l'Afghanistan en 2004, il ne plonge pas dans l'inconnu. Basé en plein milieu du désert, il devra s'occuper d'orienter les tirs de canon à partir du poste de commandement.

Loin de ses enfants et de sa femme, le caporal Janvier confirme qu'il s'ennuie souvent. "Ça fait vraiment du bien de recevoir des nouvelles et aussi les boîtes qu'ils me préparent", note-t-il en parlant des boîtes remplies de dessins de ses enfants, de bonbons et de surprises que sa femme lui fait parvenir lorsqu'il est en mission.

"C'est sûr que quand il appelle, tout va toujours bien... comparé à ce qu'il vit là—bas. De toute façon, à l'autre bout du monde, il ne peut pas faire grand—chose alors vaut mieux ne pas l'inquiéter", rapporte Mme Bourgon.

Uniformes militaires et bouquet de fleurs; Un mariage militaire pour le couple Janvier-Bourgon avant le dép

Selon elle, c'est plus difficile de supporter l'absence et l'angoisse lorsqu'elle se trouve à Trois-Rivières parce que les gens ne connaissent pas la situation. "A Valcartier, c'est plus facile parce que tout le monde vit la même chose. Même les enfants ont des amis dont le père est parti aussi", expose Mme Bourgon.

"Ce que je voudrais vraiment, c'est que les gens qui connaissent des familles de militaires arrêtent de leur demander s'ils ont peur que leur fils meure au combat. Encouragez—les à la place parce que les commentaires négatifs ça gruge le moral", explique le caporal.

Éric Janvier prend cependant les missions à l'étranger avec philosophie. "Je fais ma job, c'est le seul moment où je peux le faire", mentionne-t-il. Mais pour l'instant, la famille a un mariage à célébrer et puis il va falloir profiter des vacances avec les enfants avant de pouvoir le faire de nouveau... dans six mois.

Afghanistan : 22 otages sud-coréens toujours détenus

PUBLICATION: Le DroitDATE: 2007.07.27SECTION: Actualités

PAGE: 14

COLUMN: En bref SOURCE: AP DATELINE: SÉOUL WORD COUNT: 190

La Corée du Sud a condamné hier l'exécution par les talibans d'un des 23 otages retenus en Afghanistan, et a renouvelé son appel à la libération de ses 22 autres ressortissants.

Les ravisseurs "devront rendre des comptes pour la mort d'un citoyen coréen", a déclaré dans un communiqué Baek Jong-chun, secrétaire présidentiel en chef pour les Affaires de sécurité.

Selon le porte-parole présidentiel Chun Ho-sun, les 22 otages n'ont aucun problème de santé. Il a ajouté que le président sud-coréen Roh Moo-hyun avait eu un entretien avec son homologue afghan Hamid Karzaï, mais il a refusé d'en révéler la teneur.

Le ministère sud-coréen des Affaires étrangères a identifié la victime comme étant Baek Hyung-kyu, âgé de 42 ans. Son corps criblé de balles a été retrouvé mercredi dans la région de Mouchaki, située dans la province de Ghazni, où les 23 ressortissants avaient été enlevés le 19 juillet dernier.

Le secrétaire présidentiel en chef pour les Affaires de sécurité BaekJong-chun est attendu dans la journée en Afghanistan en tant qu'émissaire du président Roh Moo-hyun pour négocier en compagnie des autorités afghanes la libération des otages retenus par les talibans.

Le commandant de l'armée canadienne voit la mort de près lors d'un attentat raté

PUBLICATION: Le Droit 2007.07.27 DATE: **SECTION:** Actualités

PAGE: 14 **SOURCE:** PC

PHOTO: Presse Canadienne

DATELINE: KANDAHAR, Afghanistan

Un véhicule blindé de l'armée canadienne a été renversé à lasuite d'un attentat à la voiture

ILLUSTRATION: piégée en Afghanistan. Le commandant en chef des Forces canadiennes était à bord d'un

des deux autres véhicules du convoi canadien et il a échappé à l'attentat dans la province

de Kandahar.

WORD COUNT: 265

Le commandant des forces canadiennes en Afghanistan, le brigadier-général Tim Grant, a échappé de peu à un attentat hier soir lorsqu'un véhicule piégé a frappé le convoi dans lequel il se trouvait.

Ni le brigadier-général, ni les militaires qui l'accompagnaient n'ont été blessés, a indiqué le major Chip Madic, à la Presse Canadienne.

Parti de la base multinationale de Kandahar, le convoi de trois véhicules blindés se dirigeait vers le quartier général de l'Équipe provinciale de reconstruction (ERP), à 18 kilomètres de distance, lorsque l'attaque-suicide a été perpétrée.

D'après les informations obtenues, le conducteur de la camionnette bourrée d'explosifs puissants s'est dirigé tout droit sur le convoi, avant de faire exploser sa charge.

Le souffle de l'explosion a fait basculer l'un des véhicules canadiens – un RG-31 – sur le bas côté de la route, plus ou moins à mi-chemin entre Kandahar et le hameau de Shur Andan.

Aucun civil Afghan n'a été blessé par l'explosion, ont fait savoir les forces canadiennes.

Les deux autres blindés, dont celui dans lequel se trouvait le commandant des troupes canadiennes n'ont pas été endommagés.

Le brigadier-général Grant achève une mission de neuf mois en sol afghan. Contrairement à la plupart des généraux en poste dans le pays, le numéro un de l'armée canadienne en Afghanistan ne voyage pas par hélicoptère ; il utilise le même moyen de transport que les troupes, soit les véhicules terrestres blindés.

Le brigadier-général n'a guère le choix puisque le Canada ne dispose pas d'hélicoptères capables d'opérer dans les hautes altitudes et la chaleur suffocante de l'Afghanistan.

Depuis quelques semaines, la pression est extrêmement forte sur les convois canadiens, souvent la cible d'attaques à l'explosif.

Plus tôt ce mois-ci, une explosion d'une violence inouïe avait détruit un véhicule RG-31, tuant sur le coup les six soldats canadiens à l'intérieur et leur interprète afghan.

Les Forces aériennes ont un nouveau chef

PUBLICATION:Le DroitDATE:2007.07.27SECTION:La Région

PAGE: 9

BYLINE: Orfali, Philippe

PHOTO: Patrick Woodbury, Le Droit

ILLUSTRATION: Le nouveau chef d'état-major de la Force aérienne etcommandant du Commandement

aérien, Angus Watt, salue lors d'une cérémonie qui a eu lieu, hier, à Ottawa.

WORD COUNT: 394

Le lieutenant–général Angus Watt a été nommé officiellement chef d'état–major de la Force aérienne et commandant du Commandement aérien hier, lors d'une cérémonie qui a rassemblé près de deux cents personnes au Musée canadien de l'aviation à Ottawa.

Il succède ainsi au lieutenant-général Steve Lucas, dont le mandat a été marqué par des investissements massifs dans la Force aérienne, à la suite de l'élection il y a dix-huit mois d'un gouvernement conservateur à Ottawa.

Cet argent injecté par le gouvernement dans la Force aérienne a "mené à une revitalisation des effectifs, des infrastructures et des équipements des forces aériennes", selon le lieutenant—général Steve Lucas, qui prend sa retraite après 38 ans au sein des Forces canadiennes.

"La Force aérienne a fait des progrès remarquables sous le commandement du lieutenant—général Lucas", a déclaré le nouveau retraité. "Depuis deux ans, la Force aérienne est véritablement sur la voie du renouvellement et du perfectionnement de ses capacités." A titre de chef d'état—major, M. Watt, qui s'exprime parfaitement en français, sera chargé de la gestion de la Force aérienne, et conseillera le chef d'état—major de la Défense, le général Rick Hillier en ce qui concerne l'armée de l'air.

Angus Watt s'est fixé trois objectifs au cours de son mandat d'environ deux ans, soit de moderniser davantage les infrastructures, d'attirer plus de jeunes dans la Force aérienne et de renouveler les équipements et la flotte aérienne. Il souhaite également voir une amélioration de la formation des officiers et plus de financement accordé aux bases militaires.

Au cours des prochaines semaines, M. Watt espère recevoir les premiers Cyclones, qui viendront remplacer les hélicoptères Sea King vieillissant. "Même si nos aéronefs actuels sont constamment mis à jour, il vient un temps où ce n'est plus économiquement viable de les rénover, et ce moment est arrivé", estime le lieutenant—général Watt.

Le lieutenant—général Watt a obtenu son diplôme du Collègue militaire Royal de Saint—Jean, avant de commencer sa carrière comme pilote d'hélicoptère Sea King. Il a tour à tour assumé les fonctions de directeur des opérations du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD), de chef d'état—major adjoint pour la Force aérienne et de commandant adjoint de la Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN en Afghanistan. porfali@ledroit.com

L'État en Afghanistan: des travaux toujours en cours

PUBLICATION: Le DevoirDATE: 2007.07.27SECTION: IDÉESPAGE: a9

BYLINE: Houchang Hassan–Yari; Ali G. Dizboni

WORD COUNT: 1570

La Constitution de 2004 comme celle de 1964 font de l'Afghanistan un État «unitaire et indivisible»; un modèle, selon le Forum des fédérations, que l'on retrouve dans 169 des 193 États indépendants. Plus particulièrement, en 2004 comme en 1964, l'Afghanistan avait demandé l'assistance de la France dans la rédaction de sa Constitution. Or, en dépit de sa récente décentralisation administrative, la France reste le modèle de l'État unitaire même, l'archétype du gouvernement central unique. Les instances locales de pouvoir sont littéralement vues comme des «organes» de l'État central. Mais pour l'Afghanistan, il y a lieu de se demander si un État unitaire est à la longue une bonne solution. Le fédéralisme ne serait—il pas plus approprié comme modèle politique pour gouverner une société et un pays si fragmentés que l'Afghanistan? Nous croyons que oui. Et nous ne sommes pas les seuls.

Barnett Rubin, auteur de The Fragmentation of Afghanistan, affirmait récemment dans un article publié par Foreign Affairs (janvier–février 2007) que, paradoxalement, l'Afghanistan a un des gouvernements les plus centralisés au monde au lieu d'institutions politiques décentralisées qui pourraient mieux gérer l'extrême diversité de ses populations.

Les arguments en faveur d'un tel projet fédéraliste ne manquent pas. D'emblée, un régime fédéral réduirait les dangers d'«iraquisation» du conflit en cours, déjà marqué par des divisions d'ordre ethnique et confessionnel et une dérive criminelle préoccupante. Deuxièmement, un système fédéral est plus compatible avec un processus de consolidation de la paix parce qu'il est fondé sur la recherche du compromis, sur la participation de différentes composantes de la société et sur la quête de la sécurité humaine.

Dans son plan de 2006 («Protéger les Canadiens: reconstruire l'Afghanistan»), le gouvernement canadien s'est interrogé sérieusement sur l'opportunité d'un État supercentralisé en Afghanistan et sur sa capacité de protéger les droits de l'homme. C'est d'ailleurs la conclusion de plusieurs rapports établis par d'autres gouvernements et par des organismes non gouvernementaux comme International Crisis Group. On y retrouve des recommandations en faveur d'une décentralisation du pouvoir vers les provinces afin de réduire l'inefficacité de la lourde bureaucratie centrale. Bref, les principaux objectifs du gouvernement du Canada en Afghanistan – développement, défense et bonne gouvernance – seraient mieux servis par l'instauration d'un régime fédéral dans ce pays. Et les raisons sont patentes.

Souvent appelé le carrefour de l'Asie centrale, lieu où se rencontrent les civilisations et les langues de l'Inde, de l'Iran et de la Transoxiane, l'Afghanistan est peuplé par différentes communautés linguistiques et éthiques. Il est aussi qualifié de mosaïque hétérogène et pluridimensionnelle dont l'extrême diversité en fait un microcosme de toute l'Asie moyenne. La géographie s'en mêle aussi, car la nature montagneuse du territoire, loin de modérer les effets de la fragmentation ethnique, les accentue. Il suffit de penser au contraste entre les majestueuses cimes de l'Hindou Kouch et ses cols escarpés dans le nord–est du pays et les steppes arides et désertiques du sud et du sud–ouest.

En dépit de ses velléités centralisatrices, le gouvernement central à Kaboul n'est pas en mesure de gérer ce régionalisme ethnogéographique. Son impuissance a fini par créer un vide politique qu'ont occupé les «jirgas» (assemblées tribales), les talibans et les réseaux de narcotrafiquants. A Kandahar, les jirgas exercent beaucoup

de pouvoir et, selon le rapport du Senlis Council (Canada in Kandahar, juin 2006), résistent aux injonctions de Kaboul. Pendant la lutte antisoviétique (1979–89) et les guerres civiles qui ont suivi, les différents groupes de moudjahidines ont été financés par différentes puissances régionales et extra–régionales comme le Pakistan, l'Iran, l'Arabie saoudite et les États–Unis.

Une identité nationale

Pourtant, une identité nationale afghane, née surtout dans les camps de réfugiés en Iran et au Pakistan, émerge bel et bien. En effet, malgré les grands efforts déployés par la monarchie dans les années 1960, l'attachement national était moins saillant que l'appartenance ethnique et tribale. Avant d'être afghan, on était pachtou (ou pachtoune) (42 %), tadjik (27 %), hazara (9 %), ouzbek (9 %), aimak (4 %), turkmène (3 %) et baloutche (2 %). Aujourd'hui, l'identité des Afghans ressemble à un Janus Bifrons, le dieu romain à deux visages opposés, puisqu'ils apparaissent très souvent divisés entre eux mais unis contre l'étranger. Dans ce contexte de diversité, l'islam joue un rôle important en tant que point d'unité et de cohésion nationales, surtout que la majorité est sunnite.

Comme dans bon nombre de pays du Tiers-Monde, la notion moderne de citoyenneté et de participation volontaire au cadre politique de l'État est faible en Afghanistan. L'État central manque de légitimité ou, à tout le moins, il est moins légitime que les autres cadres sociaux (fratries, clans, confréries, tribus, ethnies). En général, la participation politique se fait à l'extérieur des institutions formelles de l'État, qui sont perçues comme étrangères à la vie de la plupart des gens. Cela complique le travail de celles-ci en les empêchant de fonctionner selon les critères de rationalité et d'efficacité modernes. La gestion de la chose publique s'en retrouve sabordée, inefficace et portée à toutes sortes d'abus et de corruption. Comme le dit Reeta Chowdhari Tremblay dans Afghanistan: Multicultural Federalism (From Power Sharing to Democracy, 2005), la structure centralisée de l'État n'améliore pas la situation; au contraire, elle exacerbe les contradictions du système afghan en favorisant la confiscation du pouvoir par une minorité (clanique, tribale ou ethnique).

Pourquoi le fédéralisme? Parce qu'il garantirait l'intégration nationale tout en créant des institutions et des mécanismes de gouvernance où des compétences spécifiques seraient exercées localement. L'établissement d'unités locales fédérées à côté d'un gouvernement central réconcilierait le pluralisme culturel aux impératifs de l'État moderne. En soi, cela n'altérerait point ce qui a toujours été vrai en Afghanistan, soit que les groupes constitutifs ont toujours exercé leur autonomie dans un cadre d'interdépendance et d'échanges qui remonte dans l'histoire.

Un Afghanistan fédéral mettrait l'accent sur des valeurs constitutionnelles fondamentales communes. L'espace public serait géré par des collectivités internes (fédérées) et une communauté globale (fédérale), chacune avec des compétences distinctes. L'État fédéral serait fondé sur une volonté de vivre ensemble que consacrerait une citoyenneté commune, mais chaque niveau de gouvernement serait doté de ses compétences et de son organisation spécifiques, avec une division fonctionnelle de ces compétences. Certaines seraient du ressort du gouvernement fédéral; d'autres, des gouvernements fédérés, avec des mécanismes pour résoudre les conflits intergouvernementaux. En cela, nous nous inscrivons dans la lignée des politologues qui reconnaissent une fonction importante à l'État central.

L'État afghan que nous envisageons serait un État multiculturel, et non pas multinational (dans l'acception anglo-saxonne des termes). Sa création suivrait l'exemple de l'Inde où, lors de la passation des pouvoirs des mains des Britanniques en 1947, les dirigeants indépendantistes optèrent pour un État national avec une langue officielle, une citoyenneté commune et une Constitution qui reconnaissait la diversité culturelle, ethnique, religieuse de la population en admettant pourtant des mécanismes correctifs des inégalités héritées du passé colonial, comme l'action affirmative, et des quotas dans les institutions législatives et administratives centrales. Ce type de fédéralisme est très éloigné du modèle américain qui, en dépit de certaines politiques favorables aux minorités visibles, ne reconnaît pas leur existence en droit. Le type de fédéralisme multiculturel que nous envisageons réconcilierait citoyenneté globale et droits collectifs particuliers.

En créant un régime politique pluriel et pluraliste, on favoriserait des stratégies d'accommodement entre élites afghanes en fonction d'intérêts communs. Ainsi, la politique ne serait plus un jeu à somme nulle où quelqu'un doit forcément perdre. Au fil du temps, cela mènerait à une culture politique commune.

En conclusion

En Afghanistan, tout gouvernement doit viser trois objectifs: la construction d'une cohésion nationale, le développement de l'économie, et la création ainsi que la consolidation d'institutions étatiques. En premier lieu, un gouvernement fédéral fort va de soi, car il est nécessaire pour gérer l'ensemble et promouvoir un développement plus équilibré entre régions et groupes. En effet, les régions habitées par les Pachtous sont beaucoup moins dotées en matière de richesses naturelles que celles occupées par les Tadjiks ou les Ouzbeks alors que le pays reste essentiellement agricole et lamentablement sous—développé. En même temps, les États fédérés seraient mis en place. Par la suite, le gouvernement pourra encadrer les groupes locaux dans des institutions (assemblées) villageoises et municipales comme les Panchayat en Inde pour gérer les activités de proximité comme la santé. Ce troisième niveau de gouvernement pourrait mieux intégrer des femmes dans le processus politique.

Houchang Hassan-Yari : Professeur au Collège militaire royal du Canada à Kingston

Ali G. Dizboni: Professeur au Collège militaire royal du Canada à Kingston

Des motifs d'espoir en Afghanistan

PUBLICATION: Le DevoirDATE: 2007.07.27SECTION: IDÉESPAGE: a9

BYLINE: Isobel Coleman; Craig Charney

WORD COUNT: 1201

Alors que les offensives printanières des talibans et de l'OTAN s'éternisent, les perceptions sur l'Afghanistan sont généralement pessimistes. Certains soutiennent que nos efforts sont voués à l'échec, puisqu'ils n'ont rien donné jusqu'ici: les abus contre les femmes, la corruption et le phénomène des seigneurs de la guerre ouvrent la voie aux talibans. D'autres, au contraire, lient l'échec au changement: la progression vers une égalité des sexes et la démocratie bousculent une société patriarcale et ultraconservatrice, ce qui ne peut que raviver le soutien aux talibans.

Ces points de vue passent à côté des véritables motifs d'espoir: les Afghans eux-mêmes changent leur société. Et les femmes afghanes y sont pour beaucoup. En dépit de la renaissance militaire des talibans, les Afghanes ont obtenu un important soutien au droit d'étudier, de travailler et de voter, largement gagné depuis l'éviction du pouvoir des talibans. Elles rejettent massivement leurs anciens oppresseurs. Mais, du coup, les Afghans cherchent à réconcilier leurs traditions islamiques avec le monde moderne, ce que montre aussi le cas de l'évolution des femmes.

Le cliché d'une société tribale, résistant au changement, ne rend pas justice à une majorité d'Afghans qui désirent une société très différente de celle qui avait été imposée par les talibans. Mais le fait de leur appliquer des critères irréalistes nous empêche de saisir les changements à l'oeuvre. Si nous entendons respecter le consensus afghan autour des réformes, nous devons soutenir le progrès graduel en cours et en accepter les limites.

Les droits des femmes

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le soutien populaire aux droits des femmes – l'antithèse des politiques talibanes – est bien répandu dans l'Afghanistan d'aujourd'hui. Un sondage du réseau ABC mené auprès de 1036 Afghans, en octobre dernier, a montré que 80 % des Afghans acceptent que les femmes soient membres du Parlement, 70 % des deux sexes conviennent que les femmes devraient pouvoir travailler hors du foyer, et 88 % de la population favorise l'éducation des filles.

Il s'agit là d'un changement considérable. Il y a 20 ans, envoyer des filles dans les écoles dirigées par les Soviétiques suscitait une résistance généralisée. De fait, sous l'occupation soviétique, l'opposition à l'éducation des filles servait de cri de ralliement aux moudjahidines. Les sondages montrent aujourd'hui que les Afghans voient les carences dans l'éducation comme le principal problème des femmes afghanes et les droits de travailler et d'étudier comme leur plus important gain depuis la chute des talibans. Et ces droits ne sont pas théoriques: 43 % des filles sont à l'école et une femme sur sept est au travail alors que, sous la férule talibane, les femmes n'y avaient que peu de place. Qui plus est, quelque 60 % des femmes ont voté à l'élection présidentielle et les femmes ont remporté plus du quart des sièges au Parlement en 2005.

Les Afghans eux—mêmes sont bien conscients des changements. Quatre Afghans sur cinq affirment que les droits des femmes se sont améliorés depuis la chute des talibans, raison majeure pour laquelle une majorité persiste à dire que le pays est sur la bonne voie. En fait, quand on leur demande ce que la démocratie va changer dans leur vie, les droits des femmes viennent au premier rang.

Le soutien aux droits des femmes représente une part importante de l'effort de l'Afghanistan pour définir une démocratie qui lui soit propre. Il s'agit également d'une barrière puissante au retour des talibans. Le sondage ABC a fait ressortir que le soutien aux guerriers talibans, déjà limité chez les hommes, est presque inexistant chez les femmes. On ne s'en surprendra guère: on peut difficilement imaginer que les femmes, qui ont le plus à perdre, se réjouiraient de leur retour. Alors qu'augmentait la menace militaire des talibans, l'an dernier, des sondages établissaient que le groupe qui vivait le plus grand désespoir était celui des jeunes femmes urbaines, celles qui avaient tiré de leur liberté nouvelle les gains les plus substantiels.

La violence des talibans, souvent dirigée contre les femmes et les filles, répand la peur mais ne fait guère de convertis. Après les attaques contre 400 écoles et 40 professeurs dans la dernière année, on trouve certes des régions où l'intimidation des talibans a virtuellement supprimé l'éducation des filles. Mais 96 % des Afghans jugent ces attaques répréhensibles.

Il ne faut pas nous méprendre: l'Afghanistan est encore une société très conservatrice où les traditions tribales, un islam puritain et les inégalités entre les sexes sont encore très ancrés. Quelque 55 % des Afghans soutiennent le port de la burqa; la moitié n'accepte pas qu'une femme chante à la télévision, 60 % des hommes et des femmes appuient les mariages arrangés et le même pourcentage affirme que les femmes ne devraient pas superviser des employés mâles.

Les mariages forcés, la domination mâle et la violence domestique sont des problèmes bien ancrés, qui ne seront pas résolus de sitôt. Malgré tout, les Afghans – hommes tout autant que femmes – sont clairs à propos de ce qu'ils veulent: le développement et la sécurité. Leurs priorités sont l'emploi, l'éducation, l'électricité, les routes et les soins de santé. Interrogés sur la présence des troupes américaines, britanniques et canadiennes, plus de 70 % ont exprimé de la gratitude. Ils ne veulent pas de réduction de l'aide économique ou militaire. Leurs aspirations passent par davantage de soutien externe.

Aussi, même s'il est tentant de renoncer à notre engagement social, économique et militaire avec les Afghans, le faire serait contraire à leurs voeux et à nos intérêts. Mais nous devons comprendre aussi qu'il leur appartient, plus qu'à nous, de déterminer le rythme du changement. On ne peut attendre d'eux qu'ils s'adaptent rapidement à des normes occidentales appliquées par des étrangers bien intentionnés. Nous devons être prêts à accompagner les Afghans à long terme dans leur recherche d'une société à leur image en les aidant à se défendre et à satisfaire leurs besoins élémentaires.

Le succès sera, au mieux, partiel. Le pays ressemblera moins au paradis qu'au Pakistan: une ceinture pachtoune violente et sous-développée au sud et à l'est, et une semi-normalité rongée par la corruption ailleurs. Un tel État est pourtant le rêve de bien des Afghans alors qu'un retour des talibans est leur cauchemar, tout autant que le nôtre.

Si nous devons être réalistes dans nos objectifs et humbles dans l'idée que nous nous faisons de notre rôle, nous ne devrions pas montrer moins d'engagement dans l'avenir de l'Afghanistan que n'en manifestent ses propres femmes et ses propres hommes. Un réalisateur américain, visitant récemment une école de filles qui avait été rasée trois fois par les talibans, a trouvé leurs mères et leurs pères en train de la reconstruire pour une quatrième fois.

Il y a là une leçon.

Isobel Coleman : Senior Fellow au Council on Foreign Relations, où elle dirige le programme Femmes et politique étrangère

Craig Charney: Président de Charney Research, la firme qui a conduit le sondage d'ABC News

Négociations sous haute tension

PUBLICATION: Le DevoirDATE: 2007.07.27SECTION: LE MONDE

PAGE: a5
BYLINE: AFP
WORD COUNT: 295

Ghazni – Des négociations sous haute tension se sont poursuivies hier pour sauver les 22 Sud-Coréens détenus depuis une semaine en Afghanistan, au lendemain de l'exécution de l'un des otages par les talibans, qui exigent un échange de prisonniers.

Séoul a dépêché d'urgence un nouvel émissaire en Afghanistan pour tenter de débloquer les négociations en cours dans la province de Ghazni (140 km au sud de Kaboul), où sont détenus les otages, dont une majorité de femmes.

Cherchant à accentuer la pression, les talibans avaient, mercredi, annoncé un nouvel ultimatum, le «dernier» selon eux. Il a expiré dans la nuit de mercredi à hier, mais sans qu'aucun autre Sud-Coréen ne soit tué, selon Youssouf Ahmadi, porte-parole des rebelles.

Les talibans ont menacé de tuer d'autres otages si n'était pas respectée leur demande d'un premier échange de huit Sud-Coréens contre le même nombre de prisonniers talibans.

«Le gouvernement n'a toujours pas donné de réponse positive à nos demandes sur les prisonniers», a dit Youssouf Ahmadi, joint dans la soirée. «Si quelque chose arrive aux Coréens, les gouvernements afghan et coréen en seront responsables. Le gouvernement coréen n'exerce pas assez de pressions sur le gouvernement afghan pour qu'il relâche nos prisonniers», a–t–il ajouté.

A Séoul, le porte—parole de la présidence, Cheon Ho—Seon, a estimé que les demandes des talibans étaient «floues et contradictoires». «Les insurgés sont divisés en différents groupes et les otages sont détenus à différents endroits», a—t—il par ailleurs précisé.

Le président afghan, Hamid Karzaï, avait assuré qu'il n'y aurait jamais plus d'échange de prisonniers après celui, très controversé, ayant permis en mars la libération du journaliste italien Daniele Mastrogiacomo.

Les Sud-Coréens, âgés d'une vingtaine et trentaine d'années, ont été enlevés près de Qarabagh, alors qu'ils circulaient à bord d'un car privé sur l'axe Kaboul-Kandahar, dans des zones sous contrôle des insurgés.

Attentat raté en Afghanistan

PUBLICATION: Le Devoir *DATE:* 2007.07.27

SECTION: LES ACTUALITÉS

PAGE: a4
SOURCE: PC
WORD COUNT: 190

Kandahar, Afghanistan – Le commandant des forces canadiennes en Afghanistan, le brigadier-général Tim Grant, a échappé de peu à un attentat jeudi soir lorsqu'un véhicule piégé a frappé le convoi dans lequel il se trouvait.

Ni le brigadier—général, ni les militaires qui l'accompagnaient n'ont été blessés, a indiqué le major Chip Madic. Parti de la base multinationale de Kandahar, le convoi de trois véhicules blindés se dirigeait vers le quartier général de l'Équipe provinciale de reconstruction (ERP), à 18 km de distance, lorsque l'attaque suicide a été perpétrée, vers 17h40 (heure locale). D'après les informations obtenues, le conducteur de la camionnette bourrée d'explosifs puissants s'est dirigé tout droit sur le convoi, avant de faire exploser sa charge. Le souffle de l'explosion a fait basculer l'un des véhicules canadiens – un RG–31 – sur le bas–côté de la route, plus ou moins à mi–chemin entre Kandahar et le hameau de Shur Andan. Aucun civil afghan n'a été blessé par l'explosion, ont fait savoir les forces canadiennes.

L'ultimatum des talibans repoussé

PUBLICATION: La Presse 2007.07.27 DATE: **SECTION:** Monde PAGE: A12

COLUMN: Le tour du globe

AFP SOURCE: AP PHOTO:

ILLUSTRATION: Deux policiers afghans fouillent une voiture dans laprovince de Ghazni (140 km au sud

de Kaboul), où sont retenus en otages les 22 Sud-Coréens,

WORD COUNT: 138

Les talibans ont donné au gouvernement afghan jusqu'à ce midi pour accepter un échange de prisonniers afin de sauver les 22 Sud-Coréens détenus depuis une semaine en Afghanistan, au lendemain de l'exécution de l'un des otages. Il s'agit du plus important groupe d'étrangers enlevés en Afghanistan depuis la chute du régime fondamentaliste des talibans fin 2001. Séoul a dépêché hier d'urgence un nouvel émissaire en Afghanistan pour tenter de débloquer les négociations en cours. La chaîne de télévision américaine CBS a diffusé hier sur son site internet un entretien téléphonique, réalisé après un accord avec les talibans, d'une personne se présentant comme une otage sud-coréenne, qui a lancé un appel au secours.

Afghanistan : le commandant canadien échappe à un attentat

PUBLICATION: La PresseDATE: 2007.07.27SECTION: Actualités

PAGE: A11SOURCE: PCWORD COUNT: 261

Le commandant des forces canadiennes en Afghanistan, le brigadier—général Tim Grant, a échappé de peu à un attentat hier soir lorsqu'un véhicule piégé a frappé le convoi dans lequel il se trouvait. Ni le brigadier—général, ni les militaires qui l'accompagnaient n'ont été blessés, a indiqué le major Chip Madic.

Parti de la base multinationale de Kandahar, le convoi de trois véhicules blindés se dirigeait vers le quartier général de l'Équipe provinciale de reconstruction (ERP), à 18 kilomètres de distance, lors de l'attaque—suicide vers 17h40 (heure locale). D'après les informations obtenues, le conducteur de la camionnette bourrée d'explosifs puissants s'est dirigé tout droit sur le convoi, avant de faire exploser sa charge. Le souffle de l'explosion a fait basculer l'un des véhicules canadiens — un RG—31 — sur le bas—côté de la route, plus ou moins à mi—chemin entre Kandahar et le hameau de Shur Andan.

Aucun civil Afghan n'a été blessé par l'explosion. Les deux autres blindés, dont celui dans lequel se trouvait M. Grant n'ont pas été endommagés. Le brigadier—général achève une mission de neuf mois en sol afghan. Contrairement à la plupart des généraux, le numéro un de l'armée canadienne en Afghanistan ne voyage pas par hélicoptère; il utilise le même moyen de transport que les troupes, des véhicules terrestres blindés. Il n'a guère le choix puisque le Canada ne dispose pas d'hélicoptères capables d'opérer dans les hautes altitudes et la chaleur suffocante de l'Afghanistan.

Par Martin Ouellet

DATE: 2007.07.26

KEYWORDS: INTERNATIONAL DÉFENSE

PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 284

KANDAHAR, Afghanistan (PC) _ Le commandant des forces canadiennes en Afghanistan, le brigadier—général Tim Grant, a échappé de peu à un attentat jeudi soir lorsqu'un véhicule piégé a frappé le convoi dans lequel il se trouvait.

Ni le brigadier-général, ni les militaires qui l'accompagnaient n'ont été blessés, a indiqué le major Chip Madic, à la Presse Canadienne.

Parti de la base multinationale de Kandahar, le convoi de trois véhicules blindés se dirigeait vers le quartier général de l'Équipe provinciale de reconstruction (ERP), à 18 kilomètres de distance, lorsque l'attaque—suicide a été perpétrée, vers 17 heures 40 (heure locale).

D'après les informations obtenues, le conducteur de la camionnette bourrée d'explosifs puissants s'est dirigé tout droit sur le convoi, avant de faire exploser sa charge.

Le souffle de l'explosion a fait basculer l'un des véhicules canadiens _ un RG-31 _ sur le bas côté de la route, plus ou moins à mi-chemin entre Kandahar et le hameau de Shur Andan.

Aucun civil Afghan n'a été blessé par l'explosion, ont fait savoir les forces canadiennes.

Les deux autres blindés, dont celui dans lequel se trouvait le commandant des troupes canadiennes n'ont pas été endommagés.

Le brigadier—général Grant achève une mission de neuf mois en sol afghan. Contrairement à la plupart des généraux en poste dans le pays, le numéro un de l'armée canadienne en Afghanistan ne voyage pas par hélicoptère; il utilise le même moyen de transport que les troupes, soit les véhicules terrestres blindés.

Le brigadier-général n'a guère le choix puisque le Canada ne dispose pas d'hélicoptères capables d'opérer dans les hautes altitudes et la chaleur suffocante de l'Afghanistan.

Depuis quelques semaines, la pression est extrêmement forte sur les convois canadiens, souvent la cible d'attaques à l'explosif.

Plus tôt ce mois-ci, une explosion d'une violence inouïe avait détruit un véhicule RG-31, tuant sur le coup les six soldats canadiens à l'intérieur et leur interprète afghan.

De fabrication sud-africaine, le RG-31, est considéré plus sûr que les autres blindés utilisés par les forces canadiennes en terre afghane, comme les Lavs et les Bisons.

FGMTO77-DMK

Par Martin Ouellet 25

Général

DATE: 2007.07.26 KEYWORDS: AVIS PUBLICATION: pcf WORD COUNT: 1039

KANDAHAR _ Un véhicule piégé a causé d'importants dégâts à l'un des véhicules d'un convoi militaire des forces canadiennes, jeudi, dans la région de Kandahar, en Afghanistan. Par Martin Ouellet (CAN-AFGHANISTAN-INCIDENT, LEAD)

OTTAWA _ Exceptionnellement réunis jeudi en plein milieu du congé estival à la demande du gouvernement, les 12 députés du comité des Affaires autochtones rappelés à Ottawa n'avaient visiblement rien oublié de leurs réflexes politiques. Par Isabelle Rodrigue (AUTOCHTONES-CONFRONTATION, LEAD)

MONTREAL _ Le tourisme se maintient à Montréal, malgré la hausse du dollar et le mauvais temps, selon Tourisme Montréal. (TOURISME-MONTREAL)

TSAWWASSEN, C.-B. _ C'est dans une proportion de 72 pour cent que les membres de la bande de Tsawwassen ont voté, mercredi soir, en faveur du tout premier traité sur des revendications territoriales jamais conclu en milieu urbain en Colombie-Britannique. 425 mots (1 h 15) TRAITE-VOTE, LEAD

OTTAWA _ Les voyageurs canadiens sont invités à faire leur part afin de faciliter les contrôles de sécurité dans les aéroports en évitant de placer certains articles de camping et de plage dans leur bagage de cabine. 225 mots (9 h 25) AEROPORTS-BAGAGES

MONTREAL _ Le gouvernement Charest est d'avis que le Québec est aux prises avec un "problème" d'algues bleues, et non une "crise". 220 mots (3 h 20) ALGUES-MINISTRES

MONTREAL _ Environnement Canada rapporte que des plantes néfastes se multiplient sur les berges du fleuve Saint-Laurent, au point de menacer la flore et l'écosystème. 240 mots (4 h 30) PLANTES-COURS-D'EAU

Economie

MONTREAL _ Les actionnaires d'Abitibi-Consolidated ont approuvé à hauteur de 80,4 pour cent jeudi matin en assemblée extraordinaire à Montréal la fusion par échange d'actions proposée avec l'américaine Bowater. (ABITIBI-CONSOL-BOWATER, 2eLEAD)

TORONTO _ Les profits de Thomson ont plus que doublé au deuxième trimestre. THOMSON-RESULTATS

TORONTO _ La chaîne de supermarchés Loblaw a vu ses profits baisser de façon significative au cours de la période de trois mois terminée le 16 juin, malgré une hausse de ses revenus. (LOBLAW-RESULTATS, LEAD)

MONTREAL _ Contrairement à sa rivale torontoise, la Bourse de Montréal ne prévoit pas offrir, à court terme, un dividende régulier à ses actionnaires. 245 mots (14 h 50) BOURSE-DE-MONTREAL

MONTREAL _ Le tourisme d'affaires montréalais s'attend à une bonne dose de remontant durant et même après l'important congrès de quelque 3700 délégués de "Meeting Professionals International", du 28 au 31

Général 26

juillet. 405 mots (14 h 30) CONGRES-AFFAIRES

THETFORD MINES _ Lab Chrysotile de Thetford Mines vient de se placer sous la protection de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité. 130 mots (14 h 45) LAB-CHRYSOTILE, LEAD

GATINEAU _ Le marché de la téléphonie résidentielle fait l'objet d'une saine concurrence en raison des efforts entrepris par les câblodistributeurs et, dans une moindre mesure, par les autres fournisseurs de services téléphoniques locaux, indique un nouveau rapport du CRTC. 475 mots (13 h 55) CRTC-TELEPHONIE

OTTAWA _ La Cour Suprême a conclu qu'une entreprise québécoise peut vendre du chocolat Toblerone même si elle ne détient pas l'exclusivité des droits de distribution. CHOCOLAT-LITIGE

OTTAWA _ La rémunération hebdomadaire moyenne pour les salariés canadiens a augmenté de 1,47 \$ d'avril à mai, selon Statistique Canada. 220 mots (9 h 15) REMUNERATION-CANADA

CALGARY _ Petro-Canada a réalisé un bénéfice net de 845 millions \$ au cours de son deuxième trimestre, comparativement à 472 millions \$ un an plus tôt. (PETRO-CANADA-RESULTATS, LEAD)

CALGARY _ Suncor a déclaré que ses profits ont diminué à 641 millions \$ au deuxième trimestre, comparativement à 1,22 milliard \$ il y a un an. 235 mots (13 h 20) SUNCOR-RESULTATS

HOUSTON _ Exxon Mobil dégage un bénéfice net de 10,26 milliards \$ US au dernier trimestre, en léger repli sur celui de 2006, à cause des prix du gaz naturel. 260 mots (15 h 25) EXXON-RESULTATS

DEARBORN, Mich. _ Ford a surpris Wall Street jeudi matin en annonçant qu'elle avait réalisé des profits de 750 millions \$ US au cours de son deuxième trimestre, son premier trimestre rentable en deux ans. 355 mots (10 h 10) FORD-MOTOR-RESULTATS

WASHINGTON _ Emmenée par l'économie florissante de la Chine, la croissance mondiale a continué de progresser à un rythme plus élevé que prévu lors du premier semestre 2007, a indiqué mercredi le FMI. 430 mots (9 h 15) FMI–ECONOMIE–MONDIALE

PARIS _ Le groupe européen EADS a annoncé jeudi un fort recul de son résultat net au deuxième trimestre, en raison des charges liées au développement des nouveaux appareils d'Airbus et de l'affaiblissement du dollar. 395 mots (10 h 35) EADS-AIRBUS-RESULTATS

Culture

LOS ANGELES _ Disney a décidé d'éliminer la cigarette dans tous les films sortant sous son label et d'encourager sa disparition dans les productions de ses filiales Touchstone et Miramax. 300 mots (7 h 35) DISNEY-CIGARETTES

DISRAELI _ La prochaine génération d'artistes professionnels de cirque pourrait provenir en partie de Disraeli, près de Thetford Mines. 450 mots (11 h 15) (QC-EXCLU) JEUNES-CIRQUE

A l'étranger

SEOUL _ La Corée du Sud a condamné jeudi l'exécution par les talibans d'un des 23 otages retenus en Afghanistan, et a renouvelé son appel à la libération de ses 22 autres ressortissants. (Avec photos) (AFGHANISTAN-ENLEVEMENTS)

PARIS _ Les organisations antinucléaires françaises ne cachaient pas leur colère, jeudi, après l'amorce la

Général 27

veille par Nicolas Sarkozy d'une collaboration dans le nucléaire civil entre Paris et Tripoli. 820 mots (11 h 50) (Avec photos) FRANCE-LIBYE

ATHENES _ Les incendies de forêt favorisés par la canicule en Grèce sont pour le moment hors de contrôle, a annoncé jeudi le gouvernement grec qui a demandé l'aide de la Russie. (GRECE-INCENDIES)

SHANGHAI _ A l'heure de la déferlante sans précédent du "Made in China" dans le monde, une récente série de scandales a mis le régime néo-communiste face à une réelle faiblesse de son industrie: la qualité et la sécurité de ses produits. 690 mots (9 h 45) (Avec photos) CHINE-EXPORTATIONS

WASHINGTON _ Malgré le fait que l'EPA a vu son budget croître ces trois dernières années, son personnel est descendu en dessous du seuil décidé par le Congrès. La commission de l'Energie et du Commerce a ouvert une enquête. (USA-ENVIRONNEMENT)

Documentaires

PROVIDENCE, Rhode Island _ Oscar est un gentil chat mais quand il se pelotonne contre un pensionnaire de la maison de retraite de Providence, au Rhode Island, c'est souvent mauvais signe: il semble pressentir la mort des personnes âgées. 470 mots (10 h 35 à l'Inter) (Avec photos RISM101–104) INSOLITE–CHAT–DECES

NEW YORK _ Une distribution gratuite de préservatifs... dans un centre d'accueil pour personnes âgées. Cette scène inhabituelle a eu lieu récemment à New York, où les autorités souhaitent sensibiliser les personnes âgées aux risques d'infection par le VIH. 510 mots (12 h à l'Inter) (Avec photos) SANTE-USA-VIH

WASHINGTON _ Dans le parc national de Yellowstone, aux Etats-Unis, des scientifiques viennent de découvrir un nouveau microbe qui transforme la lumière en énergie. 215 mots (14 h 45) SCIENCE-USA

Infographie

1– Cours de la bourse. 1 col.

2- Cours du dollar. 1 col.

3- Tableau hebdomadaire des taux d'intérêt. 2 col.

N.B. Les abonnés au service GraphicsNet peuvent retrouver les graphiques de la PC sur le site www.cpimages.ca. Il suffit de taper le nom d'utilisateur et le mot de passe habituellement utilisés pour accéder au site d'archives photos de la PC. En cas de problèmes, vous pouvez joindre le service photos de la PC au 416–507–2169.

Au pupitre jusqu'à 18 h:

Mario Gilbert

Courriel: sfpupitrecp.org

Tél.: 514-985-7229

FM111

Général 28

La Force aérienne du Canada procède à un changement de commandement

DATE: 2007.07.26 KEYWORDS: DÉFENSE

PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 140

OTTAWA (PC) _ La Force aérienne du Canada a un nouveau commandant.

Lors d'une cérémonie au Musée de l'aviation, jeudi, à Ottawa, le commandement de l'aviation militaire canadienne a été cédé par le lieutenant—général Steve Lucas au lieutenant—général Angus Watt.

Le général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, qui présidait la cérémonie, a salué le commandant sortant, affirmant que la Force aérienne avait fait des progrès remarquables sous le commandement du lieutenant-général Lucas.

Le rôle du lieutenant-général Watt, à titre de chef d'état-major de la Force aérienne, sera notamment de conseiller le général Hillier pour les affaires reliées à la Force aérienne et de maintenir les forces aériennes aptes au combat.

Le lieutenant-général Watt a amorcé sa carrière comme pilote d'hélicoptère Sea King et a notamment été directeur des opérations du NORAD, chef d'état-major adjoint de la Force aérienne et commandant adjoint de la Force de l'OTAN en Afghanistan.

(ccn,psa)

ngpsa1

Afghanistan: une otage sud-coréenne lance un appel à l'aide

DATE: 2007.07.26

KEYWORDS: INTERNATIONAL

PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 136

KABOUL (AP) — Une des 22 otages sud-coréennes aux mains des talibans, qui dit s'appeler Yo Syun Ju, a confié par téléphone à un journaliste afghan que tous les otages étaient malades, a rapporté jeudi la BBC. Elle a demandé de l'aide pour obtenir leur libération.

"Dites leur de faire quelque chose pour que nous soyons libérés", lance-t-elle dans cet entretien téléphonique, qui a eu lieu en présence des insurgés talibans la retenant en otages, et obtenu par la BBC.

Yo, affirmant être originaire de Séoul, a qualifié la situation de "dangereuse". Et elle a ajouté: "Jour après jour, cela devient très difficile (...) Nous sommes tous malades et nous avons beaucoup de problèmes".

La Corée du Sud a condamné jeudi l'exécution par les talibans d'un des 23 otages retenus en Afghanistan, et a renouvelé son appel à la libération de ses 22 autres ressortissants. AP

pyr/v723

L'aviation veut de nouveaux appareils de recherche et sauvetage

DATE: 2007.07.26

KEYWORDS: DÉFENSE INTERNATIONAL POLITIQUE

PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 154

OTTAWA (PC) _ Le nouveau commandant de l'aviation canadienne affirme que des propositions en vue du remplacement de la flotte nationale d'appareils de recherche et sauvetage à voilure fixe seront soumises au gouvernement sous peu.

Les conservateurs ont déjà consacré près de 13 milliards \$ à d'autres appareils, notamment le gigantesque avion de transport lourd C-17 Globemaster.

Toutefois, le lieutenant-général Angus Watt, qui a pris jeudi le commandement de la force aérienne, estime que le remplacement des appareils de recherche et sauvetage à voilure fixe constitue une priorité.

L'ancien gouvernement libéral avait proposé de remplacer ces avions, dont certains sont âgés de plus de 40 ans, par une quinzaine de nouveaux appareils.

Cependant, le programme de 1,2 milliard \$ à cet effet est bloqué par des tracasseries administratives et a été mis de côté en raison de l'acquisition des C-17, des avions de transport de moyen tonnage C-130J et des hélicoptères de combat CH-47 Chinook, tous jugés essentiels pour les opérations militaires en Afghanistan.

GG0143-FGPZ406-fv

Tony Blair laisse derrière lui des souvenirs parfois étonnants

DATE: 2007.07.26

KEYWORDS: POLITIQUE INTERNATIONAL

PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 127

LONDRES (AP) _ La pratique d'offrir des cadeaux aux dignitaires en visite ne se dément pas, même si ces cadeaux sont parfois encombrants ou même carrément inusités.

Ceux qui sont passés derrière l'ex-premier ministre britannique Tony Blair en ont eu quelques exemples en faisant le tri de ce qu'il avait laissé après avoir démissionné.

Ainsi, par exemple, ils ont trouvé un iPod du gouverneur de la Californie, Arnold Schwarzenegger, de même que des pièces de monnaie de l'un des hommes les plus riches du monde, l'émir du Kuwait.

Ils ont aussi trouvé un ensemble de thé du président du Sri Lanka, des tapis d'Irak, d'Afghanistan et du Pakistan, de la verrerie d'Autriche et, plutôt étonnant, du vin offert par le gouvernement d'Arabie Saoudite, un pays où l'alcool est pourtant banni et sa consommation interdite.

(ap,psa)

nipsa3